

# Synthèse

**Etude sur le profil socio-économique des bénéficiaires de l'aide alimentaire dans le réseau de la Banque Alimentaire de la Guadeloupe**

# Contexte général

- En 2017, selon l'INSEE, **34% de la population guadeloupéenne vit en dessous du seuil de pauvreté national** (1010 euros/mois), avec une prépondérance de familles monoparentales et personnes seules
- Contexte marqué par la crise sanitaire et les tensions sociales : la précarité s'est probablement renforcée conduisant **de plus en plus de ménages à recourir à l'aide alimentaire**

En Guadeloupe, environ 4% de la population est bénéficiaire de l'aide alimentaire

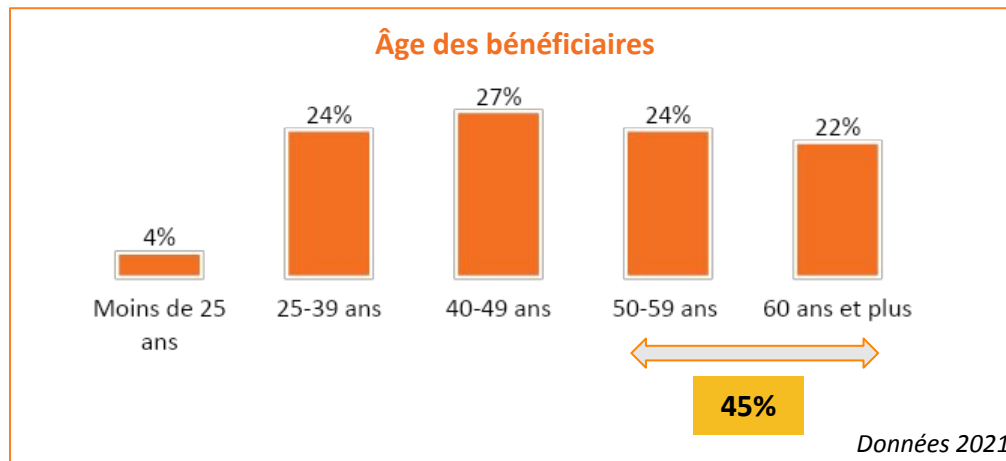
- La Banque Alimentaire de la Guadeloupe à mandaté le **Centre de Ressources Observatoire des Inadaptations et Handicaps (CR-OIH)** pour réaliser une nouvelle étude quantitative et qualitative afin d'obtenir une photographie actualisée du profil des bénéficiaires

- **Mode de recueil : Questionnaire** (questions à choix multiples ou unique + questions ouvertes) administré sur l'ensemble de l'archipel auprès de toutes les structures partenaires (associations, CCAS et épiceries solidaires), en **face à face ou par téléphone**
- **Population ciblée : Les bénéficiaires de l'aide alimentaire** se rendant dans les CCAS, les associations et les épiceries solidaires. **36 structures ont été enquêtées pour un taux de couverture de 86%. 650 bénéficiaires ont participé à l'enquête**
- **Date de terrain :** 23 septembre 2021 au 25 Mai 2022
- **Objectifs:**
  - Identifier les profils socio-économiques des bénéficiaires
  - Identifier les besoins en matière d'alimentation et de santé
  - Proposer des améliorations sur les actions complémentaires nécessaires

# Principaux Enseignements

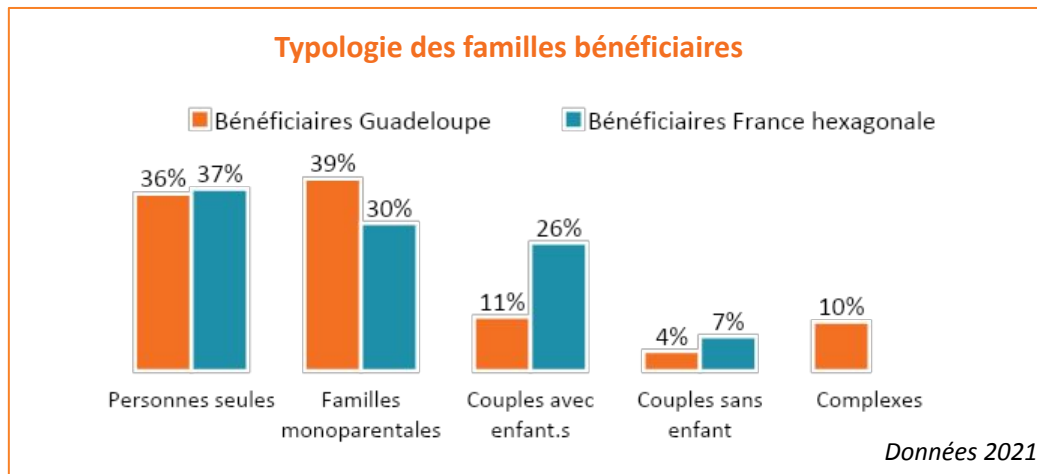


- ★ **Profil des bénéficiaires : une prépondérance de femmes et un vieillissement des bénéficiaires**
  - **une majorité de femmes : 79% de femmes** contre 21% d'hommes
  - **un vieillissement de la population des bénéficiaires : 45% des bénéficiaires interrogés ont 50 ans et plus** contre 19% en 2013
  - 85 % des bénéficiaires interrogés sont de nationalité française, contre 15% d'étrangers. **La part de Français ayant recours au dispositif enregistre une hausse de 4 points par rapport à 2013**



# Principaux enseignements

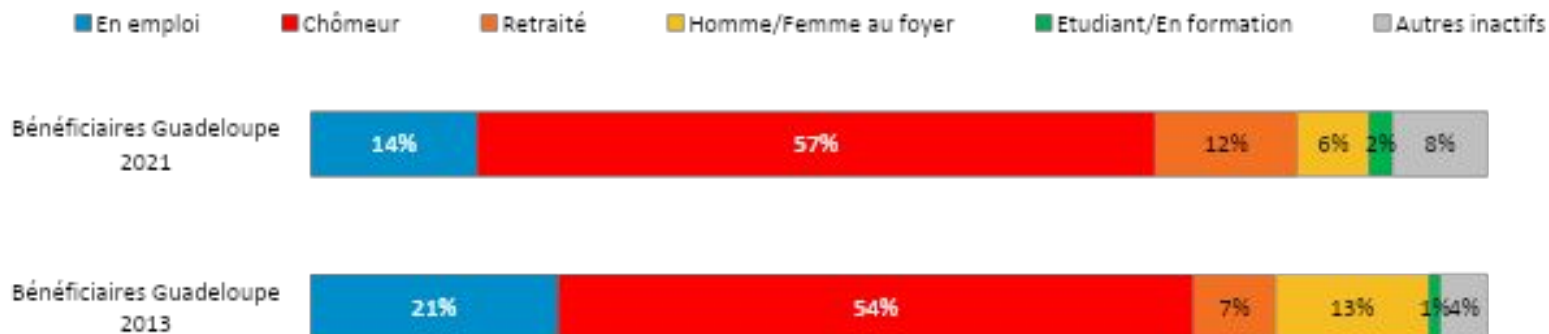
- ★ **Structure des ménages : une majorité de familles monoparentales ou de personnes seules**
  - 1 bénéficiaire sur 3 vit seul, phénomène qui touche particulièrement les seniors
  - Les familles monoparentales, principalement composées de bénéficiaires âgés de 25 à 49 ans, représentent la structure la plus courante (39%)



# Principaux enseignements

## ★ Diplôme et emploi : un faible niveau d'étude et une situation de chômage majoritaire

- 40% des bénéficiaires n'ont aucun diplôme
- 1/3 un tiers dispose d'un niveau équivalent au CAP ou BEP
- 57% déclarent être au chômage, soit un taux de chômage de 80% contre 72% en 2013. **Ce chômage touche davantage les 25-49 ans**

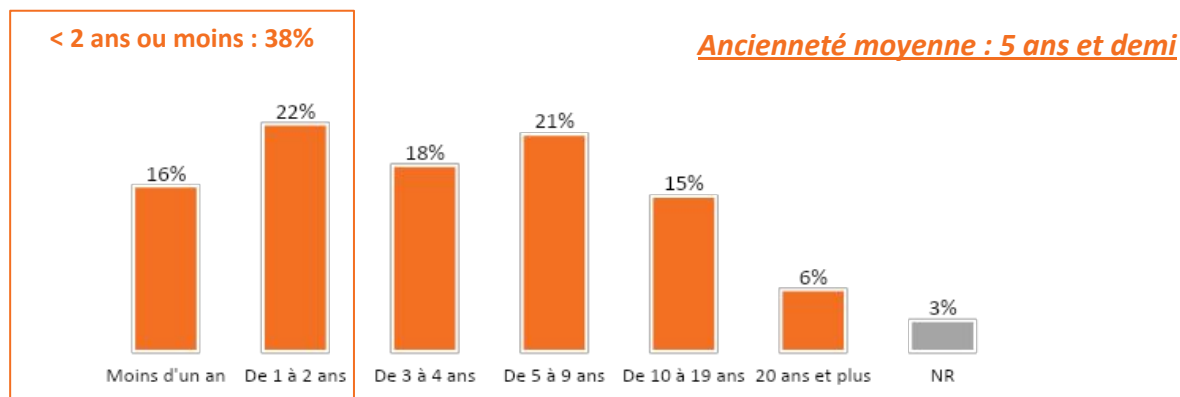


Données 2021

La part des bénéficiaires de l'aide alimentaire au chômage augmente, inversement celle des bénéficiaires en emploi diminue

# Principaux enseignements

- ★ Une précarité de l'emploi qui s'explique par la prépondérance des contrats à temps partiel et/ou de courte durée
  - 58% des bénéficiaires salariés sont en **temps partiel**
  - Parmi les bénéficiaires en emploi salarié, **environ 45%** sont en **contrat court** (CDD, intérim, contrat aidé, ...)
- ★ Un chômage de longue durée prépondérant chez les bénéficiaires



Ancienneté de chômage

Données 2021

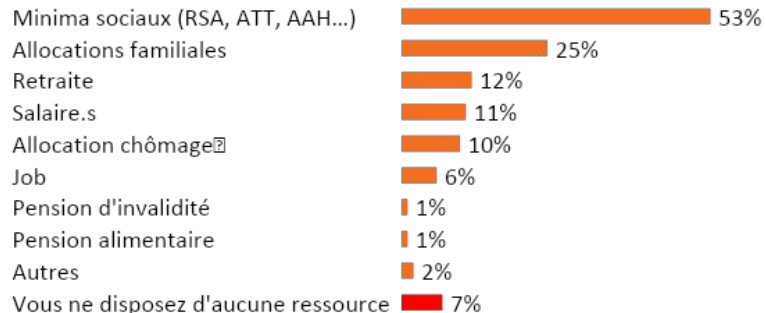


# Principaux enseignements

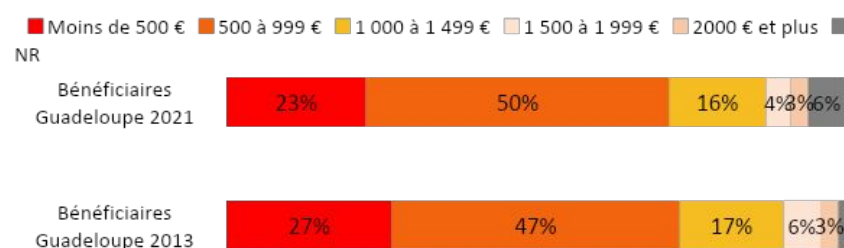
## ★ Ressources des bénéficiaires : Un revenu moyen très faible et un soutien familial important

- Les minimas sociaux et les allocations familiales sont les principales ressources des bénéficiaires justifiées par la présence marquée de chômeurs et de familles monoparentales
- 73% des bénéficiaires vivent avec moins de 1000 euros par mois, avec un revenu mensuel moyen des foyers à 778,3 euros
- Pour près de 75% des bénéficiaires, l'aide familiale est récurrente (soutien financier, hébergement)

### Type de ressources financières des bénéficiaires



### Revenu mensuel moyen du foyer



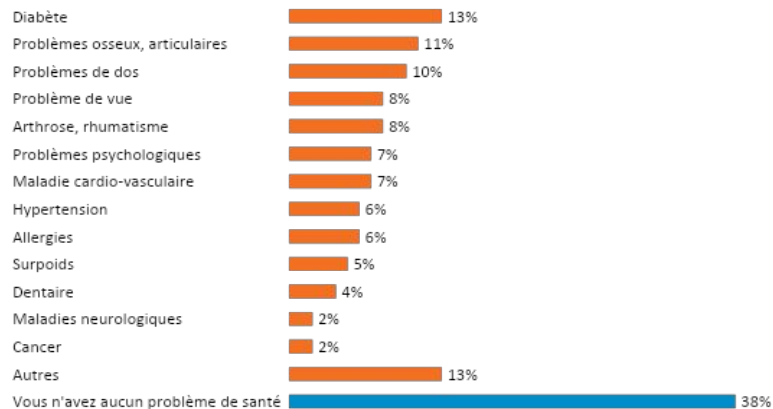
Données 2021

- ★ **Recours à l'aide alimentaire : une aide alimentaire de qualité, mais qui s'installe dans la durée**
  - **33% des bénéficiaires ont recours à l'aide alimentaire depuis 1 à 5 ans contre 15% en 2013** ⇒ les bénéficiaires s'installent dans le dispositif
  - **Les couples avec enfants et les étudiants y recourent plus fréquemment** : respectivement **34% et 54% bénéficient de l'aide au moins une fois tous les 15 jours**
  - **Pour les bénéficiaires interrogés :**
    - **71% déclarent réaliser des économies** grâce au dispositif (46,00 euros en moyenne)
    - Près de **70% estiment que l'aide alimentaire leur permet d'avoir une alimentation équilibrée**
    - **76% déclarent être sensibilisés à l'importance d'avoir une alimentation saine**
    - Globalement, **79% des bénéficiaires interrogés se disent satisfaits de l'aide alimentaire** reçue.
  - **Éléments de moindre satisfaction** : variété et disponibilités des produits ⇒ **point de vigilance sur la diversité de choix des produits/plats et la disponibilité des produits**

## ★ État de santé : un sentiment de bonne santé majoritaire, malgré la présence de problèmes de santé

- 58% des bénéficiaires ont le sentiment d'être en bonne santé
- Mais 62% ont au moins un problème de santé

### Types de problèmes de santé des bénéficiaires



## ★ **Accompagnement social des bénéficiaires : une demande de suivi social significative mais un désintérêt pour l'accompagnement administratif et vers l'emploi**

- 42% des bénéficiaires en Guadeloupe bénéficient d'un accompagnement social avec un travailleur social (70% d'entre eux sont globalement satisfaits)
- Parmi les bénéficiaires qui n'ont pas d'accompagnement, 40% aimeraient avoir un suivi par un.e assistant.e social.e, 50% pour les couples avec enfants
- Cependant 60% affirment ne pas être intéressés par des ateliers d'aide aux démarches administratives, à la gestion du budget et à l'aide à la recherche d'emploi
- Les bénéficiaires qui participent le plus aux ateliers sont ceux qui sont inscrits à l'aide alimentaire depuis au moins 5 ans : 38% contre 8% pour les bénéficiaires de moins de trois mois
- **L'importance d'un accompagnement humain en face à face :**
  - Pour les bénéficiaires qui y participent, la **rupture avec l'isolement et le quotidien**, est ce qui est le plus apprécié
  - Seuls 50% des foyers sont équipés d'un ordinateur (contre plus de 7 sur 10 sur l'ensemble de la Guadeloupe en 2017) et 75% disposent d'une connexion internet

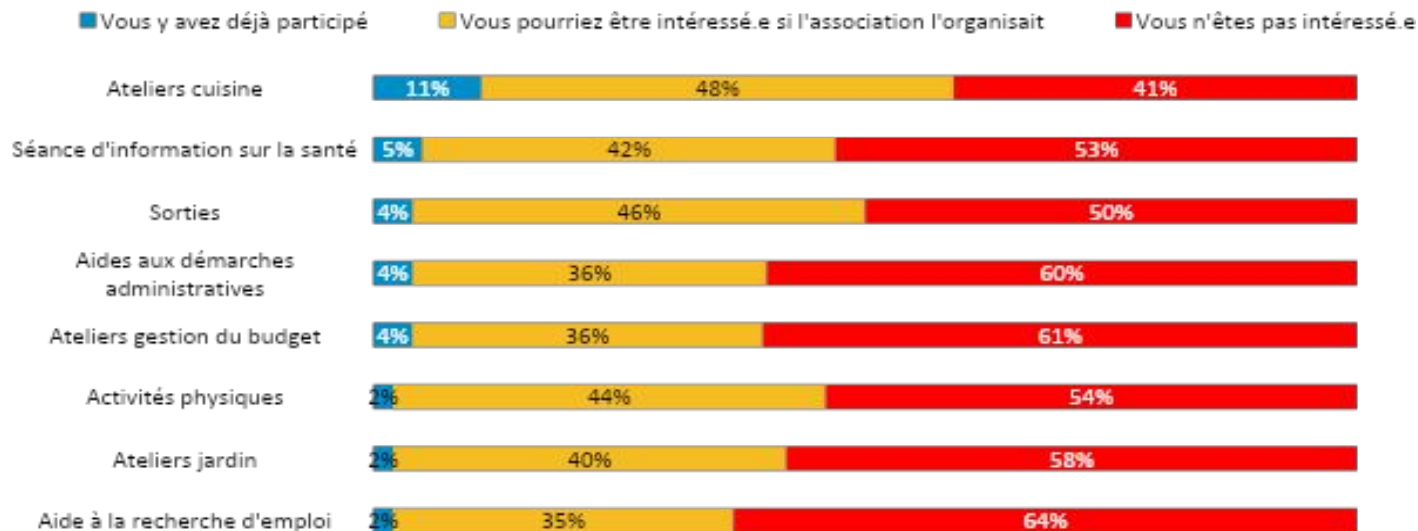
# Principaux enseignements



Zoom sur les différents ateliers proposés :

- 17% des bénéficiaires interrogés déclarent avoir participé à des activités proposées dans le cadre de l'aide alimentaire, principalement des ateliers de cuisine. Le niveau de participation est inférieur à celui des bénéficiaires de l'Hexagone(27%)

## Niveau de participation aux activités proposées

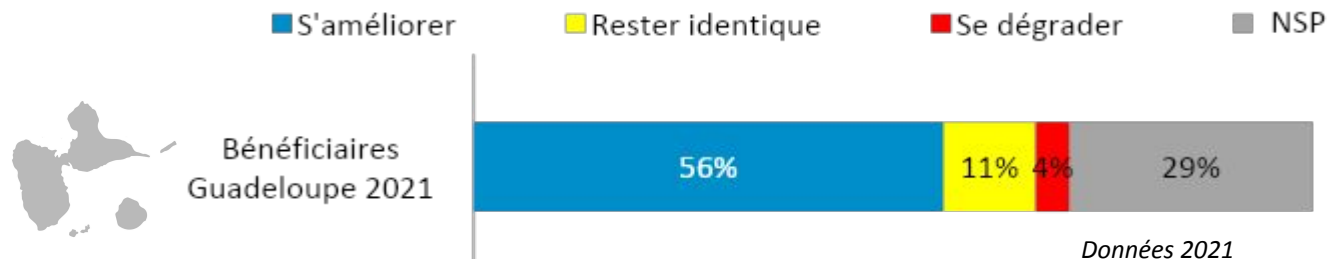


Données 2021

## ★ Perspectives : une perception qui varie selon l'âge des bénéficiaires et l'ancienneté au sein du dispositif

- Majoritairement, les bénéficiaires déclarent que leur situation personnelle va s'améliorer d'ici 1 à 2 ans **(56%)**
- **Cependant plus de 30 % sont dans le flou ou pessimistes concernant leur futur: dans cette situation un accompagnement social personnalisé peut aider les personnes à reprendre confiance**
- **Les moins de 40 ans sont plus confiants** tandis que les seniors de 60 ans et plus sont plus sujets au doute.
- **Les bénéficiaires ayant intégré le dispositif il y a moins de 3 mois sont les plus optimistes** : 62% considèrent que leur situation sera meilleure contre 44% pour les bénéficiaires qui recourent au dispositif depuis 2 à 5 ans

### Perception de la situation personnelle future



# Comparaison Guadeloupe et France Métropolitaine

- **Familles monoparentales** : **39 %** Guadeloupe contre **29%** en Métropole
- **Chômage** : **57 %** Guadeloupe contre environ **22 %** en Métropole
- **Revenu mensuel moyen** : **778 euros** pour la Guadeloupe contre **850 euros**
- 71% des bénéficiaires interrogés déclarent réaliser des économies grâce au dispositif (46,00 euros en moyenne) contre 94% dans l'Hexagone
- **Accompagnement social avec travailleurs sociaux** : **56%** ont un accompagnement social contre **42%** en Guadeloupe
- **Participation aux ateliers** : **17%** des bénéficiaires interrogés déclarent avoir participé à des activités proposées dans le cadre de l'aide alimentaire, contre **27%** en France Métropolitaine
- A l'image de l'Hexagone, les participants aux ateliers sont particulièrement séduits par les rencontres et les échanges avec les autres personnes qui permettent de rompre avec l'isolement et le quotidien

# Conclusions à retenir

- Le profil majoritaire d'un bénéficiaire est soit **une famille monoparentale (mères seule) soit une personne seule (souvent âgée)**
- **Plus de la moitié des bénéficiaires sont au chômage** (57%) et parmi les bénéficiaires actifs, les salariés sont particulièrement touché par **la précarité de l'emploi (temps court / temps partiel)**
- **Près de ¾ des bénéficiaires vivent avec moins de 1000 euros/mois** : le revenu mensuel moyen s'élève à **778,3 euros**
- **La part des bénéficiaires inscrits depuis 1 à 5 ans augmente, celle-ci à plus que doublé** par rapport à 2013 ( de 15% à 33%)
- Ce sont **les familles avec enfant et les étudiants qui ont recours le plus régulièrement à l'aide alimentaire**
- Près de **80% des bénéficiaires interrogés se disent globalement satisfaits de l'aide alimentaire** (reste à vivre plus important, accès et sensibilisation à une alimentation saine et équilibrée). Néanmoins **la variété et la disponibilité des produits sont des critères à surveiller**
- Si une **demande d'accompagnement social personnalisé (assistant.e social)** est demandée par 40% des bénéficiaires qui n'y ont pas accès, **l'accompagnement administratif (recherche d'emploi, budget, ...)** éveillent **moins l'intérêt des bénéficiaires**. La **préférence va aux ateliers de cuisine**. Ces derniers sont appréciés particulièrement parce qu'ils permettent de rompre l'isolement et le quotidien des bénéficiaires. L'accompagnement social est une partie essentielle de l'aide alimentaire. Ainsi, **une réflexion sur l'augmentation de l'accompagnement par des travailleurs sociaux et l'amélioration des formats ou de l'animation des ateliers doit être envisagée.**